



ISSN 1776-2669

ISSN en ligne 2260-6483

Présentation, hommage et remerciements

Jacqueline Plessis

Ambassade de France en Chine

L'interaction entre le lecteur et le texte littéraire est une expérience unique qui favorise la construction des compétences cognitives, communicatives et interculturelles, indispensable au locuteur de notre époque. Par exemple, la littérature de jeunesse joue un rôle structurant dans la construction de l'enfant, elle lui permet à la fois de rêver, de se questionner, d'échanger et de se construire progressivement une culture littéraire classique. L'étude des textes littéraires qui croisent langue et culture permet à l'apprenant de s'immerger dans la culture et la langue cibles. Puisque la langue fait la littérature, la littérature est découverte d'une écriture, d'un style, elle est aussi l'occasion de se projeter dans une autre culture.

Les 16 articles proposés dans ce numéro 14 de *Synergie Chine* consacré à la **littérature française contemporaine** se classent selon trois axes différents, mais complémentaires :

- 1) Comment la littérature française est-elle accueillie en Chine et comment des influences mutuelles croisées se sont-elles manifestées entre les écrivains français et chinois ?
 - 2) Quelle est la place de la littérature dans l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère en Chine et comment peut-on davantage la mobiliser ?
 - 3) Comment se présente la traduction des œuvres littéraires françaises en Chine ?
1. Adaptation et influence de la littérature française sur les écrivains chinois à travers les exemples de Marguerite Duras, Charles Perrault, Molière, Baudelaire, Paul Claudel.

- Dans l'article *Une légende de 50 ans : la traduction et l'introduction de Marguerite Duras en Chine*, **FENG Qing** de l'Université Paul Valéry Montpellier III, France, décrit l'engouement du public chinois pour Marguerite Duras depuis la traduction de ses romans dans les années 1980. De la parution de *l'Amant* en 1984, *bestseller* réédité en 13 versions, de la sortie en 1992 du film de Jean-Jacques

Annaud *L'Amant*, au spectacle *Isabelle Huppert lit Duras* en juin 2017 à Shanghai, le lecteur chinois manifeste un attachement durable au mythe Marguerite Duras qui a influencé toute une génération de femmes de lettres chinoises. Cet article bien documenté présente les raisons de cet attrait pour l'œuvre de Marguerite Duras devenue un symbole en Chine.

- À travers l'étude des traductions des contes de Charles Perrault, dans l'article *De la traduction chinoise des contes en vers de Charles Perrault dans les années 1980*, **ZHANG Wen** de l'Université de Pékin, conclut que les célèbres traducteurs Cao Songhao (1989) et Dong Tianqi (1991) sont restés fidèles à l'original sur les plans linguistique, culturel et idéologique. Mais ZHANG Wen constate aussi que les traductions des livres jeunesse des années 80 privilégient souvent un langage adulte et érudit, en décalage par rapport au jeune lecteur, peut-être pour répondre à un besoin de se ressourcer dans le patrimoine littéraire universel.

- La bande dessinée, en plein essor en Chine, peut être un excellent moyen d'attirer la jeune génération vers les grands textes de la littérature classique. **ZHANG Qiang** de l'Université du Shandong et **SUN Juan** de l'Université Sun Yat-sen, dans l'article *Le renouveau du classique – l'adaptation de la comédie de Molière en bande dessinée chinoise*, explorent l'adaptation en bande dessinée de la traduction du *Tartuffe ou l'Imposteur*, littéraire réalisée dans les années 1980. Ils s'interrogent sur les stratégies mobilisées par les traducteurs-adaptateurs pour adopter le texte original et susciter l'intérêt du lecteur chinois ?

- Dès le début du XX^e siècle, Baudelaire a reçu un écho très favorable dans le milieu poétique chinois et on retrouve dans la Nouvelle poésie chinoise des traces évidentes de son influence : son style, ses thèmes, son vocabulaire. C'est le sujet de l'article *L'influence de Baudelaire sur la poésie chinoise du XX^e siècle à travers l'étude du registre spleenétique dans la poésie* par **WEN Ya**, de l'Université des Etudes Internationales du Sichuan. Tout l'intérêt de cet article est de présenter l'influence de Baudelaire sur les poètes chinois à travers le registre spleenétique, par exemple dans l'expérience de la ville moderne qui trouve un écho dans la sensibilité nouvellement citadine des poètes chinois.

- **LI Lu**, de l'Université Sun Yat-sen, Chine et **LIU Ying**, de l'Université Jean Moulin, Lyon III, France présentent dans ce numéro un article consacré à *L'exotisme chinois claudélien dans « Connaissances de l'Est » et son influence en Chine. Connaissance de l'Est* témoigne de la recherche poétique et spirituelle du diplomate Paul Claudel en Chine, source d'inspiration fondamentale pour son œuvre. Fervent chrétien, il s'imprègne de sagesse taoïste. Premier écrivain contemporain qui ait introduit la culture chinoise en France, il a contribué aux échanges franco-chinois en ouvrant

aux Français une fenêtre sur la Chine et, dans la littérature française, Claudel a inspiré *Stèles* (1921) de Victor Segalen et *Anabase* (1924) de Saint-John Perse.

2. Au-delà de ces transferts littéraires sous toutes ses formes, traductions, BD, littérature jeunesse, transfert poétique, recherche spirituelle, qui peuvent conduire à un processus d'acculturation réciproque, quelle place l'enseignant de français langue étrangère doit-il réserver à la littérature française ? Quel apport peut-on attendre de la littérature française auprès des étudiants des départements de français et comment le valoriser ?

- La contribution de **CHE Lin** de l'Université des Langues étrangères de Beijing, Chine, *Approches de la littérature française dans l'enseignement du français langue étrangère*, fait largement écho aux questionnements des enseignants de français langue étrangère. Comment changer l'image de la littérature de plus en plus souvent perçue comme démodée ? Comment intéresser à la littérature les étudiants, bercés par le rythme d'Internet ? Quels textes privilégier en fonction des besoins des étudiants et ainsi rendre la littérature plus accessible ? En effet, si la littérature est un bon moyen de maîtriser le français, elle répond aussi au besoin de *savoir* et de *savoir-vivre* et nous plonge dans l'interculturel. Il est bien vrai qu'« *enseigner la littérature est un exercice subtil et complexe* ».

- *Au-delà de la surface signifiante dans l'enseignement de la littérature étrangère, lecture / analyse multimodale pour une formation de littératie* est présenté par **PU Zhihong** et **Huang Jianghui** de l'Université Sun Yat-sen, Chine. Pour susciter de l'intérêt pour la littérature et initier les étudiants à la littératie, les auteurs proposent une étude comparative approfondie de textes en langue maternelle et en langue française. Tout en pénétrant plus en profondeur l'art d'écrire, les apprenants prennent de la distance par rapport à leur système de valeurs lors du contact avec des œuvres étrangères.

- Si la lecture littéraire est délicate pour les apprenants de FLE, elle permet un brassage culturel et linguistique inédit, une rencontre de cultures différentes génératrice de savoir et de découverte de l'Autre qui transforme profondément l'apprenant. Les auteurs **Guillaume Jeanmaire** de l'Université Korea, Corée du Sud et **Arnaud Duval** de l'Université Hankuk des Études étrangères, Corée du Sud, présentent leurs pratiques d'approches du texte littéraire dans *Valoriser la littérature francophone en classe de FLE – l'exemple de Balzac et la petite tailleuse chinoise de Dai Sijie*. Ils partagent ainsi avec profit leur souci de valoriser l'implication des apprenants et de motiver leur rencontre de l'interculturel.

- En introduisant des activités basées sur le *Petit Nicolas*, **LI Qin** de l'Université des Études internationales de Shanghai, Chine, dans *La littérature au début de l'enseignement/apprentissage du français : tabou ou atout ?* présente quelques pistes pour l'exploitation des textes littéraires destinée à stimuler l'acquisition de la compétence communicative dans la 1^{ère} année de l'apprentissage du FLE. Cette expérience est précieuse pour tout enseignant désireux d'exploiter les ressources de la littérature et à la recherche de nouvelles sources d'inspiration pédagogique pour enseigner aux débutants.

- **Chen Xiangrong** et **Raymond Rocher** de l'Université des Etudes étrangères du Guangdong, Chine présentent *La littérature française contemporaine a-t-elle sa place dans le manuel Le Français » ?* Quelle place est accordée à la littérature française contemporaine dans le manuel *Le Français* devenu une référence au début des années 1990 pour les étudiants chinois de première et deuxième année et utilisé par de nombreux départements de français d'universités chinoises ? Comment actualiser en permanence les textes littéraires proposés aux étudiants et quelle approche didactique privilégier ?

- Dans l'article *La Littérature-monde : la leçon d'Édouard Glissant*, l'auteur **Maxime Philippe** de l'Université Sun Yat-sen, Chine, présente un auteur essentiel à l'enseignement et à la compréhension de la littérature contemporaine francophone en Chine : le poète et romancier martiniquais Édouard Glissant. L'œuvre de Glissant associe géographie, histoire, littérature et les termes employés pour décrire le paysage sont des mots typiquement créoles. Auteur fondamental, il permet d'initier les étudiants chinois aux variations linguistiques et culturelles du monde francophone qu'ils auront l'occasion de découvrir lors de leur parcours professionnel.

3. Si le texte littéraire est riche en enseignement sur les plans éducatif, linguistique, culturel, historique et géographique, il serait vain de se cacher les difficultés de traduction et de communication exo lingue que recèle la littérature. Quelles stratégies sont mises en place pour effectuer ces transferts d'œuvres littéraires dans une culture et une tradition différentes ? Les exemples de la transcription en français des noms chinois nombreux dans l'œuvre de Lu Xun et l'adaptation par Voltaire de *L'Orphelin de la maison de Tchao* sont particulièrement éclairants sur ce sujet.

- **XU Yiru** de l'Université Sun Yat-sen, Chine et **LEE Hsin-i** de l'Institut Nanfang Université Sun Yat-sen, Chine nous proposent l'article *Les séquences métalinguistiques dans l'interaction exo lingue en français langue étrangère : le cas de l'hétéro-régulation*. Cette contribution présente les séquences métalinguistiques dans

lesquelles les interlocuteurs mettent en place des procédés conversationnels et des stratégies de communication pour résoudre des problèmes rencontrés au cours d'une communication exo lingue. Cette présentation étudie ces processus mis en œuvre pour assurer l'intercompréhension et l'interaction.

- *Ce que disent les anthroponymes chinois : la traduction française des noms propres de personnages dans la fiction de Lu Xun* : l'auteur de cet article, **GUO Yanna** de l'Université de Commerce international et d'Economie, Chine, évoque les défis que pose la traduction en français des noms chinois et les choix souvent cornéliens qui sont faits par le traducteur pour transposer ou pas leur fonction symbolique. À travers les quelques 60 noms de personnages présents dans les recueils de nouvelles de Lu Xun, GUO Yanna remarque que solutions sont loin d'être homogènes pour transposer un même nom de personnage. Si chaque procédé a ses avantages et ses inconvénients, il peut avoir diverses incidences sur la lecture en fonction du contenu et du contexte de l'œuvre.

- **LIU Jing** de l'Institut de Diplomatie, Chine dans l'article *Du complexe de Médée à l'originalité d'Euripide* a pour but de montrer en quoi la pensée d'Euripide innove par rapport à la tradition tragique et de faire réfléchir sur l'humanité. Euripide peint les personnages de son temps : la femme est considérée comme une créature inférieure à l'homme, elle ne peut trouver sa place dans la société que dans son rôle d'épouse ou de mère, elle ne détient aucun droit sur ses enfants, tout revient au père. À la fois victime et bourreau, Médée, une des créatures féminines les plus noires de l'Antiquité, a été immortalisée sous la figure du mal, mais aussi, sous la plume d'Euripide, comme victime qui inspire à la fois pitié et émotion bouleversante.

- Dans *Violence et pathétique dans L'Orphelin de la Chine de Voltaire*, **TANG Guo**, de l'Université des Etudes internationales du Sichuan, Chine, étudie la théâtralité de cette tragédie de Voltaire inspirée de la tragédie chinoise *L'Orphelin de la maison de Tchao* (Ji Junxiang, XIII^e siècle). Première pièce chinoise introduite en France en 1735 par la traduction du missionnaire Joseph-Henri Marie de Prémare, cette tragédie chinoise, bien qu'éloignée des canons de la bienséance occidentale par ses effets violents, renouvelle la conception spectaculaire de Voltaire. Le célèbre écrivain - philosophe recourt au registre pathétique par la violence morale pour garder dans sa tragédie la magnificence d'un spectacle dont résulte un certain effet de beauté et de solennité.

- Dans *Le point de vue dans Le nœud de vipères de François Mauriac*, **CHEN Zefan** et **CHEN Suixiang** de l'Université des Études étrangères du Guangdong, Chine, analysent l'un des plus grands succès de Mauriac paru en 1932. Roman orienté

autour du conflit familial et des vices humains, il s'agit d'une lettre écrite par un vieillard à sa femme et à ses enfants afin de leur dévoiler son projet de les priver de son héritage. Ce roman à plusieurs voix exprime à la fois le point de vue du narrateur, celui du héros, mais aussi les pensées des autres personnages supposées par le narrateur tout en faisant naître chez le lecteur un sentiment de pitié pour ce narrateur.

Enfin, quatre résumés de thèse sont présentés dans ce numéro :

La thèse de **LIU Xian** a pour titre *Traitement des lemmes plurilingues chez des apprenants chinois de français : transfert et production — Le cas des quatre universités chinoises* (2018). Dirigée par PU Zhihong de l'Université Sun Yat-sen de Canton, cette thèse traite de l'acquisition plurilingue et de l'influence translinguistique combinée, soit de l'influence que les étudiants de français reçoivent de la 1^{ère} langue étrangère qu'ils ont apprise : l'anglais.

La thèse de **CUI Mengchao** porte sur *La sémantique argumentative et la traduction du mot au texte : l'exemple d'Un Cœur Simple de Flaubert et ses deux traductions chinoises* (2017). Dirigée par Marion Carel de l'EHESS (Paris), cette recherche a pour objectif de prolonger la réflexion sur les critères de la bonne traduction et de diriger ainsi cette transmission langagière vers une bonne direction.

La thèse de **XU Rixuan** étudie *l'Acquisition de l'imparfait par les apprenants chinois dans la perspective aspectuo-temporelle : difficultés et solutions* (2018) sous la direction de PU Zhihong. Cette thèse vise à établir un modèle permettant de comprendre et de résoudre les problèmes rencontrés par les étudiants chinois pour l'acquisition de l'emploi de l'imparfait, ce temps verbal étant reconnu en Chine comme une des principales difficultés de l'enseignement-apprentissage du français.

Dirigée par Laurent Kashema, la thèse de **ZHAO Zonghong** s'intitule *Pour une didactique des langues contextualisée vue à travers une progression non-linéaire en FLE chez les étudiants spécialisés en français en milieu universitaire chinois - Une étude de cas à l'Université Normale de Nanjing* (2018). Comment mieux enseigner pour faire mieux apprendre ? Comment assurer la progression des étudiants en milieu universitaire chinois ? Adopter une attitude flexible et ouverte, basée sur l'expérience de terrain, tenant compte non seulement de la tradition éducative chinoise, mais également de l'évolution sociétale et des mises à jour de la recherche scientifique, c'est à cette conclusion pleine de sagesse didactique qu'arrive ZHAO Zonghong, conclusion parfaitement adaptée à l'ensemble des contributions de ce numéro 14 de *Synergie Chine*.

Mais je voudrais enfin dire combien j'ai été attristée par la perte d'un grand professeur de l'Institut de Diplomatie de Chine. **LI Dan** était un professeur de grande qualité, il nous a quittés trop vite, trop jeune et nous souhaitons honorer sa mémoire dans cette présentation, son départ est une grande perte pour le français en Chine.

Je voulais aussi terminer en saluant mes éminents collègues Rédacteurs en chef de *Synergie Chine*, LI Keyong, FU Rong et PU Zhihong qui apportent beaucoup à la recherche en didactique du français langue étrangère en Chine. J'ai été ravie de travailler avec eux et je souhaite les remercier pour tout ce qu'ils font pour les nombreuses générations d'étudiants et de chercheurs de français qu'ils ont formés ou dirigés. Après 4 ans en Chine, je pars vers d'autres lieux, d'autres projets, d'autres coopérations, mais la Chine gardera toujours pour moi une place privilégiée.

Enfin un immense coup de chapeau à Jacques Cortès pour son travail et son talent impressionnant qu'il investit sans relâche dans la promotion de la recherche francophone.